

Méditation pour le 24^{ème} dimanche ordinaire, 12 Septembre 2021

« *Chemin faisant, Jésus interrogeait ses disciples : 'Au dire des gens, qui suis-je ?' Il lui répondirent : 'Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes.'* Et lui les interrogeait : 'Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?' Pierre prenant la parole, lui dit : 'Tu es le Christ.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 8, 27-35

Nous sommes prompts à coller des étiquettes sur le dos des gens, ou à les comparer à tel ou tel personnage connu. À partir de notre expérience et des préjugés communs, nous prétendons savoir ce qu'il en est des personnes et des situations ; nous n'échappons pas toujours aux appréciations qui s'imaginent définitives. Or la foi chrétienne nous engage sur **un chemin de découvertes** : il ne s'agit pas d'avoir des idées arrêtées à tout propos, c'est parfois l'image que l'on a des croyants, mais d'accueillir jour après jour le Seigneur qui vient à notre rencontre de manière souvent étonnante.

Revenons à l'évangile. Dans un moment d'intimité avec ses disciples, Jésus les interroge sur ce que l'on dit de lui et il leur pose la question : « *Pour vous, qui suis-je ?* ». Pierre, au nom du groupe, proclame une belle réponse : « *Tu es le Christ* » ; nous pouvons entendre : tu es le Messie espéré. Tout est dit, mais tout est encore à découvrir. Jésus commence à préparer ses amis au drame qui se profile : l'arrestation et la mise à mort ; il ajoute une expression qui peut les étonner : trois jours après, le Fils de l'homme ressuscitera. Ce qui vient d'être annoncé ne correspond pas à l'image qu'ils ont du Messie : ils attendaient d'être associés à une victoire, voire à un triomphe, et voilà qu'il est question de souffrance et de mort ! Le même Pierre qui a dit la belle parole de foi est scandalisé, au sens fort du terme, au point qu'il fait de « vifs reproches » à Jésus. Il préfère son propre savoir à l'itinéraire de salut que Jésus vient d'évoquer. La foi des disciples a encore besoin d'être libérée de ce qui l'encombre.

La réponse de Jésus à l'interpellation de Pierre peut nous troubler : « *Passes derrière moi Satan !* » Une expression qui renvoie à l'épisode des tentations au désert. L'implication du Fils de Dieu au sein de notre humanité le conduit à prendre sur lui la violence qui endeuille la famille humaine. Ce passage dramatique ouvre sur **une victoire de la vie** : la résurrection. Mais celle-ci n'est pas une solution magique à tous nos problèmes : elle inaugure un chemin exigeant qui nous conduit à faire des choix. Jésus expose cette voie non seulement aux disciples, mais aussi à la foule, c'est-à-dire à nous tous : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* »

Il ne s'agit pas de chercher la souffrance pour elle-même, les paroles de Jésus sur la Croix nous mettent en garde contre une telle valorisation du malheur. La vie nouvelle qui nous est promise nous conduit à ne pas rester crispés sur nos envies, nos appétits et nos peurs, mais à donner notre vie jour après jour dans le service de nos frères et sœurs, dans la lutte contre les injustices et les violences. Le Seigneur vient nous libérer des replis sur nos seuls avantages pour nous ouvrir à une vie nouvelle sous le signe de **l'amour partagé**. Le salut qui nous est offert n'est pas un gros lot de pacotille, c'est une voie de bonheur qui passe par le don de soi. Pour cela, il nous faut chaque jour aller de découvertes en découvertes afin d'avancer sur le chemin de la foi.